MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Henry Goetz à Vve Wm Kirsch, William Stephen Murphy à Johanna Alda McKnight, Daniel Randolph à Julia Waldron, Emile Bozant à Marie Antoinette Guibert, Hippolite Barthe à Estelle Blache, Richard Quinn à Vesta Titus.

NAISSANCES—Mmes J. M. Lapeyer, une fille; A. Demma, une fille; O. Villeré, une fille; J. Driscoll, une fille; A. Bell, un garçon; M. J. Joyce, Jr, un garçon; F. Miux, un garçon; H. Boren, un garçon.

DECES—Eva Beane, 17 ans, N. O. Sanitarium; Bertha Buse, 13 mois, 2620 Chippewa; Mary C. Driscoll, 4 mois, 1123 Hillary; Vve Elizabeth Jung, 67 ans, 3943 Magasins; Elizabeth H. Fielding, 23 ans, 724 Elmire; Vve Ann Hanley, 51 ans, 828 N. Remparts; Armantine A. Duplantier, 75 ans, 923 Champs-Elysées; H. P. Stevens, 57 ans, 1105 Magasins; P. Eugène, 9 mois, 2221 Havane; Viola Johnson, 2 mois, 1827 St Anne; Katie Fields, 30 ans, 1922 St Pierre; S. Dugas, 22 ans, Hôpital de Charité; J. H. Masson, 7 mois, 1019 Champs-Elysées; M. Davis, 2 ans, Saux Lane, Alger; W. Gilla, 11 mois, 2117 Terpsichore; L. Fearson, 52 ans, 909 Bourbon; Clarence Goodman, 3 ans, 1938 N. Johnson; C. Schmidt, 27 ans, 437 Joséphine; J. Segrets, 1 an, 1733 Bienville; C. Camaliato, 7 mois, chemin de la Métairie; Verna Vincent, 4 mois, 1113 Julie; Emily Talley, 37 ans, Hôpital de Charité; Johnson Boller, alias John Williams, 59 ans, Fern près Cohen; Alice Viola Hull, 6 ans, 1410 Milan; Viola Green, 3 ans, Hôpital de Charité; G. Clevens, 4 mois, 1521 St Pierre; H. Casper, 34 ans, 1704 avenue St Charles.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Edna R. Wiemann vs R. J. Malnegra, action en recouvrement de $5,242.52.

Mme John L. Darrogh vs Royal Exchange Assurance, réclamation de $1,500 sur une police d'assurance.

Mme Camilla E. Colton vs Octave A. Fairex, séparation de corps et de biens.

Guy C. Hartwell vs The Gulf Motor Works, réclamation de $652.-10.

Successions ouvertes:

Alphonse J. Mulvey, John Hasselbeck et Charles Johns.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Robert Leford, homicide; Jack Schullen, actes de violence.

Acquitté:

Hy Limekiller, effraction et attaque.

Envoyé devant la cour criminelle:

H. Linsley, larcin.

FAITS DIVERS

LA LEGISLATURE.

Chambre.

Baton Rouge, 27 mai.

La Chambre se réunit à midi.

M. Marks retire l'amendement relatif au président de la Cour Suprême.

Voici les bills qui ont été l'objet de rapports.

Par M. Wimberly, établissant une hypothèque sur les bestiaux vivants seulement—Rapport défavorable.

Par M. Hughes, en vue d'établir peu à peu l'uniformité dans notre législation—Rapport favorable.

Par M. Fayssoux, transportant le Memorial Day au 3 juin, au lieu d'avril, et en faisant un jour férié.

Par M. Story, en vu d'autoriser la vente de quelques terres appartenant à l'Etat et situées dans la paroisse St-Bernard—rapport favorable.

Parmi les projets de loi annoncés, nous remarquons celui de M. Lebianc pour réglementer les excursions par bateaux à vapeur.

Et celui de M. Wilson, de Catahoula, pour protéger les oiseaux contre la destruction par engins prohibés.

Le bill contient des mesures pour prévenir la destruction des œufs.

Sénat.

Le Sénat se réunit à midi. 33 membres présents.

M. Beale présente un projet de loi en vue de forcer les shérifs à conserver une liste des contribuables payant le Poll Tax. Cette liste sera enregistrée par le commis de district, avant le 10 janvier de chaque année.

Le comité de salubrité publique et de quarantaine a fait un rapport sur le bill de M. Lacaze, en vue d'interdire les mariages entre cousins au premier degré. Rapport favorable.

Le Sénat adopte le bill Leopold créant un district de levées à Plaquemine, rive de l'Est, puis il s'ajourne à demain.

COMITÉS.

Baton Rouge, 27 mai—Le comité judiciaire s'est réuni aujourd'hui et a fait un rapport défavorable au bill Reinhart tendant à la fermeture des Pool-rooms et des terrains de courses. C'est M. O'Connor qui a pris la défense du bill Reinhart qui a été rejeté par le comité. Le bill est mort-né.

Le comité des voies et moyens fait un rapport favorable sur le bill Wilson ayant pour but de hausser les licences des hôtels dans les campagnes.

Autour de la Législature.

LE SUCCESSEUR DU JUGE NICHOLLS.

Il a été grandement question dans le monde officiel de l'amendement Marks ayant pour but de permettre au gouverneur Heard de nommer le successeur du juge Nicholls. M. Marks a abandonné sa proposition parce qu'il n'était pas sûr d'obtenir la majorité.

Il faut ajouter que le général Nicholls n'était absolument pour rien dans cette tentative et qu'il a protesté contre l'abus que certaines gens faisaient de son nom à ce propos.

LA QUESTION DU FUTUR GOUVERNEUR.

Il en est à peu près de même de la proposition Ventress ayant pour but de rendre rééligible le gouverneur de la Louisiane.

Ici encore s'agitait une question personnelle. Tout le monde parmi nous connait les qualités tout-à-fait exceptionnelles qui rendent M. Heard éminemment sympathique. On ne doit donc pas s'étonner de voir d'honnêtes gens—et ils sont en grand nombre—essayer de faire réélire notre chef d'Etat. Mais pour y arriver il faut remanier la constitution et c'est contre cette pensée que proteste M. Heard. Il se déclare nettement opposé à ce que l'on change le moins du monde la constitution, en vue de lui plaire, quelques soient, d'ailleurs, ses mérites personnels.

Quand il a été élu gouverneur, il savait à quelles conditions il acceptait la nomination, et il croyait indigne de lui d'essayer de se soustraire aux obligations que la constitution lui impose.

Cette superbe protestation lui fait beaucoup d'honneur. Dieu veuille que nous ayons toujours à notre tête de pareils fonctionnaires, nos affaires n'en iraient que mieux. Aussi M. Heard s'est-il, dans cette circonstance délicate, conquis l'estime et la confiance de toute la population, à commencer par M. Sanders, l'orateur de notre Chambre des Représentants. En cette circonstance, a dit M. Sanders, M. Heard a fait exactement tout ce que pouvaient attendre de lui les honnêtes gens et les vrais patriotes. On ne peut que l'en remercier et l'en féliciter.

CORPORATIONS ÉTRANGÈRES.

Autre proposition que présente M. O'Connor et qui prend à nos yeux les proportions d'un véritable événement et un événement on ne peut plus heureux.

M. O'Connor propose d'interdire à toute corporation étrangère de faire dans notre Etat toute espèce d'affaires autres que celles auxquelles les autorise leur charte dans l'Etat où elles ont été incorporées.

Cette loi a une portée. Elle peut prévenir bien des abus et bien des ruines peut-être.

ENCORE UNE NOUVELLE CONSTITUTION.

Il y a des politiciens qui ont pris leur métier de législateurs tellement à cœur qu'il ne leur suffit plus de légiférer tous les deux ans; ils voudraient à chaque instant jouer à la convention et faire des constitutions. C'est ce qu'a demandé, aujourd'hui, M. Morrow. Il n'est pas satisfait de celle que nous avons le bonheur de posséder, qui est encore toute nouvelle et qui a coûté passablement d'argent. Il lui en faut une autre qui coûtera probablement plus cher encore et qui ne vaudrait peut-être pas celle qui existe actuellement.

L'assemblée n'a pas semblé goûter l'idée de M. Morrow. Elle s'est contentée de rire et a passé à l'ordre du jour.

Il y a parfois çà et là quelques amoureux qui voudraient jouir des délices du mariage et en sont empêchés par d'impitoyables parents qui assez souvent oublient qu'ils ont été jeunes eux aussi.

Qu'arrive-t-il parfois? les deux amoureux s'entendent, disparaissent ensemble et vont se faire marier à une heure indue, par le premier juge ou le premier ministre venu.

M. Le Blanc, un de nos plus législateurs, trouve qu'il y a là un léger abus et il a sans doute raison; mais il va un peu trop loin, il voudrait que l'on punit les coupables sévèrement. A quoi bon? Le sacrement n'a-t-il pas lavé la faute? L'assemblée a ri et à fait comprendre au trop rigide législateur qu'elle avait autre chose à faire que de s'occuper d'amourettes qui ont reçu l'absolution du mariage.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL
Faisant fonction de maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 27 mai 1902.

Aux Conseil.

Je transmets à votre honorable assemblée les documents suivants:

Rapport hebdomadaire du commissaire des édifices publics du 13 au 19 mai 1902.

J'inclus au présent une lettre reçue de M. Jos. A. Koehl accompagnant les reçus de sommes payées à la New Orleans Water Works Co. pour la fourniture de l'eau destinée à l'arrosage de la rue Royale, de la rue Canal à la rue Bienville, durant les mois de mars, avril et mai, ledit arrosage étant fait aux frais des marchands établis dans cette partie de la rue Royale. Plainte est faite que la somme exigée est exorbitante et que la compagnie a commis un acte arbitraire.

Les marchands estiment qu'aucune redevance ne devrait leur être réclamée, attendu que les personnes employées par eux pour cet arrosage remplacent simplement des employés de la ville qui ont le droit d'ouvrir les prises d'eau quand c'est nécessaire. Je vous soumets cette plainte.

Communication de Robert Ewing, président de la Daily States Publishing Company, limited, en date du 19 mai 1902, appelant votre attention sur le fait que le crédit affecté au paiement au Journal Officiel de la Ville des impressions légales est épuisée, et requérant votre honorable assemblée de prendre des mesures immédiates pour l'allocation d'une somme suffisante pour assurer l'exécution du contrat de la Ville avec le "Daily States", son journal officiel, jusqu'à la fin de l'année.

Communication de l'honorable Fred Deible, recorder de la cinquième cour, informant le conseil qu'il a accordé à L. M. Thom, commis de ladite cour, un congé de soixante jours et a nommé pour le remplacer pendant ce temps M. Oscar G. Vidou, qui réside au numéro 8524 de la rue Burthe.

Pétition d'André Doriocourt jeune protestant en son nom et ceux de propriétaires et contribuables contre l'octroi à Andrew McKuff, ou McDuff, du permis d'ouvrir une école ou église dans l'îlet borné par les rues Columbia, Frankfort, Frenchmen et Touro ou Union, à Milneburg, ce site appartenant à l'asile Milne et une école pour enfants blancs y étant déjà établie.

Pétition de Charles Fenner, président du conseil d'administration du Fonds Tulane, et de Frank T. Howard, trésorier de la bibliothèque Howard, requérant votre assemblée d'ordonner le pavage en asphalte de l'avenue Howard, de la bordure de la propriété au rond-point Lee, aux frais des pétitionnaires.

Communication de la New Orleans City Park Improvement Association requérant l'adoption d'une ordonnance changeant le nom de Metairie Road, du pont de l'avenue de l'Esplanade au Nouveau Bassin, en celui de avenue du Parc de Ville.

J'ai nommé M. Théodore Burkenstock commissaire du Square Washington, en remplacement de George Bohne, décédé.

J'ai nommé MM. S. E. Hottinger et Wm Davenport membres de la commission de l'avenue Claiborne, de la rue Julia à l'avenue Napoléon.

J'ai également nommé les messieurs suivants membres de la commission de l'avenue Washington:

A. F. Bultman, Henry Thorp, Gaspar Pietri, A. C. Weston, J. M. Fornaris et J. C. Kirchburg.

Respectueusement.
WILLIAM MEHLE,
Président du conseil, faisant fonction de maire.

Le message du président du conseil est reçu, les documents transmis sont renvoyés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports le conseil adopte une ordonnance permettant à la Standard Brewing Co. d'établir un square borné par l'avenue Carrollton et les rues Oleander et Forshey.

L'une ordonnance amendant l'ordonnance relative à la numération nouvelle des maisons dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Une ordonnance acceptant la soumission de Jos Brisso pour le remorquage des chalands affectés au transport des ordures ménagères.

Une ordonnance accordant à la American Sugar Refinery Co. le droit d'étendre ses conduites de fils électriques dans la rue Clay, entre Bienville et St-Louis.

Une motion de M Shields rappelant la résolution expulsant M. McMahon, conformément à la décision de la cour suprême de la Louisiane, est adoptée, et après la lecture des affaires nouvelles le conseil s'ajourne au mardi 3 juin prochain.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Suite chronique 2e page.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 27 mai 1902.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Etage à 8 heures A. M.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	7.5	0.0
Davenport	10	15	10.4	0.0
St. Louis	32	30	14.3	+0.8
Cairo	44	45	15.6	+1.0
Memphis	32	33	8.6	−0.2
Helena	43	42	14.1	−1.0
Vicksburg	44	45	14.9	−0.4
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Nlle-Orléans	9	16	6.0	−0.2
Melville	.....	31	20.4	−0.2
Omaha	.....	19	8.4	+0.1
Kansas City	.....	21	13.7	+0.4
Pittsburg	30	22	7.0	+0.6
Cincinnati	45	50	17.8	+1.8
Louisville	.....	28	8.1	−0.2
Nashville	.....	40	3.9	−0.3
Chattanooga	33	33	4.2	−0.3
Fort Smith	.....	22	17.5	−1.0
Little Rock	.....	23	17.1	+2.5
Arthur City	.....	27	11.3	+1.5
Fulton	20	28	10.5	−3.4
Shreveport	21	29	10.2	−0.4
Alexandria	32	33	9.0	+2.8
Barbre	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	5.6	−0.2
Monroe	.....	40	15.9	−1.1

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 28 MAI 1902.

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 A M

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 AM

Haut du fleuve—LAFOURCHE, à 12 M

Rivières Ouachita et Black—AMERICA, à 5 P M

JEUDI, 29 MAI 1902.

Bayou Sara—ST-JAMES, à 5 P M

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 P M

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Louisiana, Haley....parti 17 mai.
Steamship El Norte, Gardner..parti 15 mai.
Steamship El Sigo, Boyd.....parti 17 mai.

LIVERPOOL.

Steamship Orion, Marsha.....parti 8 mai.
Steamship Nicaraguan, Japha...parti 14 mai.
Steamship Floridian, Jinks....parti 1 mai.
Steamship Electrician, Walton..parti 2 avril.
Steamship Wanderer, Hunter..parti 12 avril.
Steamship Barbadian, Pearce....parti 4 avril.
Steamship Capella, McKee....parti 24 avril.
Steamship Cuban, Bartlett.....parti 12 avril.
Steamship Texan, Lund.....parti 17 avril
Steamship Louisianian, Edwards parti 23 avril.
Steamship Musician, Edgar.....parti 2 mai.
Steamship Costa Rican, Woodward pa 14 mai.

LONDRES.

Barque Matador, Gerdts.....parti 17 mars.
Steamship Cayo Romano, Widgery parti 6 mai

SHIELDS.

Steamship Ramore Head, Smith parti 6 mai.

HAVRE.

Barque Alice Joseanne.....parti 5 mars.

DÉCÈS

ST MARTIN—Décédé sur l'habitation St George, paroisse Jefferson, mardi, 27 mai à 10-30 heures A. M., Mme LESTANG ST MARTIN, (née Angèle Mayronne), native de la paroisse Jefferson, Lne. Les amis et connaissances des familles St Martin, Mayronne, Sarpy et Chalaron, ainsi que ceux de son beau-frère, le docteur P. Hoc Lebiano sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 28 mai 1902, à 10:30 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de son oncle, M. J. A. Chalaron, No 1318 avenue Esplanade, entre Marais et Villeré.

Pas de fleurs.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

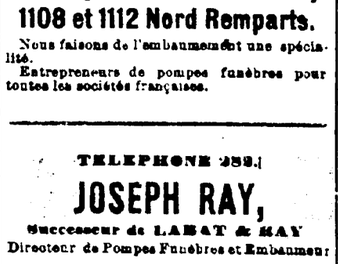
Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

1er jan 1902—1an mer

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1047.

Téléphone No 408,

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

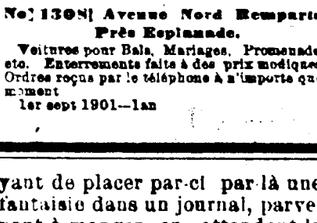
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 289.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept 1901—1an

AMUSEMENTS.

EXCURSION POUR LA NOUVELLE-IBERIE.

DIMANCHE, LE 1er JUIN 1902.

$2.00 SEULEMENT POUR L'ALLER ET LE RETOUR.

Le train quittant le dépôt du "Southern Pacific", à la tête de l'avenue de l'Esplanade, à 7.30 heures A. M.

Les billets sont en vente au bureau des billets, à l'enseigne des rues Canal et St Charles ou au dépôt le matin du départ.

F. S. DECKER, A. G. P. & T. A.

28mai—4f

STETTIN.

Steamship Lockwood, Butcher..parti 7 mai.

BREME

Steamship Asia, Bothe.....parti 12 mai.
Barque Bremen, Dress.....parti 14 avril.
Barque Kaiser, Ludecke.....parti 21 avril.

MARSEILLES

Steamship Catalina, Andreas..parti 24 avril.

HAMBOURG.

Barque Elizabeth, Reimers....partie 17 avril.

VICTORIA, BRAZIL.

Steamship Paraguay.....parti 6 mai.

Liste des navires dans le port.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Anselm	Port Limon	3me dist 30
Agnello Campa	Marseille	Point
Atlas	Mexico	ave Peters
Acilia	Hamburg	Chalmette
Aranzas	Havane	Alger
Beverly	Port Limon	3me dist 30
Bringavia	Hamburg	1er dist 21
Consor	Bluefields	1er dist 15
Caravellas	Havre	1er dist 21
Cintor	Lain up	Alger
Cayo Blanco	Londres	Stuyv dock
Comus	New York	2me dist 8
Claudius	Ship Island	rue Conti
Dunraven	Rotterdam	Stuyv dock
Dinamare	Gene	3me dist 30
Excelsior	Havane	Alger
El Alba	New York	Alger
Finland	Dunperque	Southport
George Dumois	Honduras	1er dist 15
Guatle	en réparation	Gretna
Hoerde	Hamburg	3me dist 28
Hanita	Gene	rue 6me
Kearsgrove	Afrique	Chalmette
Magician	Liverpool	2me dist 10
Morgan	Laid up	Gretna
Teviotdale	Rotterdam	Gretna
Whitney	Laid up	Gretna
York	Breme	Stuyv dock
Usk	Honduras	3me dist 30

NAVIRES.

Columbus	Breme	Southport
Roland	Breme	Southport

BARQUES.

Amazona	Portugal	rue 6me
Teutadora	Portugal	1er dist 34
Africana	Portugal	rue 8me
Sara	Continent	Point
Elsa	Breme	Southport

GOELETTE.

Sam T Beacham	Bremen	1er dist 14
Santo Otero	Kustan	3me dist 30
Maggie S Hart	New York	rue Julie

PETITES ANNONCES.

A VENDRE — Une laiterie, ayant 15 vaches, 1 taureau, 3 beaux chevaux, 2 charrettes à lait et une charrette à fourrage.

S'adresser No 600 avenue Nord Carrollton.

28 mai—1 sem

AVIS.

Succession de Mme Emma H Phelan, No 67,460—Cour Civile de District—Avis est par le présent donné que j'ai fait application pour la possession de la propriété de mes enfants mineurs, dans cet Etat, avec l'intention d'enlever la même de cela.—SIDNEY M. PHELAN, curateur des propriétés des mineurs Sidney M. Phelan Jr et William B. Phelan.

21 mai—21 28—juin 4 11 18

4 DÉBOUCHES IMPORTANT

THE T&P TEXAS PACIFIC RAILWAY

TEXARKANA SHREVEPORT EL PASO NEW ORLEANS

Aucune embarras pour répondre aux questions"

Aucun Changement de Chars au Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères.

8inm—

Le meilleur SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE

D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.

Prix, 25 et 50 cents.

Vendu tous les pharmaciens.

1 nov 1901—1 an

ORPHEUM ATHLETIC PARK

Ce Soir.

Vaudeville tout nouveau!

THE GIRL OF QUALITY, RIALTO, FISHER et CLARK, GEORGE AUSTIN MOORE, LES FRERES RACHELLA, LES FRERES MARTIN, et merveilleuse production du

Combat de Taureau Mexicain,

Par la machine du Tableau Animé.

Prix d'entrée—15 cents, enfants, 10 cents; sièges réservés 10, 15 et 20. En vente chez CLARK, 624 rue du Canal.

25 mai—6f

WEST END, CE SOIR ET toute la semaine

BROOKE et son Fameux Orchestre de Marine de Chicago

THE GOOHNANS Artistes Musicaux

WORLD ET HASTINGS, Le comédien et soubrette

VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS

Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Medina, 914 Canal, et au Département de Détail A. Baldwin et Cie., Ltd., Camp et Commune.

18 mai—1 sem

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

14 avril—

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algee à 6 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

AVIS SPECIAUX.

Aux actionnaires de la Banque Nationale Hibernia et de la Southern Trust and Banking Company: Vous êtes priés de venir immédiatement remettre vos actions au soussigné comme dépositaire, d'après le plan proposé de consolidation, signer la procuration d'avocat nécessaire et recevoir en retour le reçu du dépositaire.

CHARLES FALFREY, Dépositaire,
Bâtisse de la Banque Nationale Hibernia,
121 rue du Camp.

27 mai—1 sem

A. BRITTIN. E. PERRET.

Je suis heureux de prévenir mes amis et le public que j'ai joint la maison

A. BRITTIN & Cie.

Cotes, Actions et Bons, Café, Grains et Comestibles. Hypothèques et Placements.

215 PLACES DES VARIÉTÉS.

Toutes les commandes qui me seront confiées recevront une prompte et soigneuse attention.

Respectueusement,

JULES A. GAUCHE.

27 mai—6 f

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 537 rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1902.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 10 juin 1902, à 7:30 heures P. M., pour le travail et le matériel nécessaire pour la construction complète du quai de la rue Ste Anne à la rue St Philippe connu comme le Picayune Tier, en conformité avec les plans et spécifications ci-après. Le bureau se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Un chèque certifié pour la somme de mille dollars devra accompagner chaque soumission de façon à garantir la signature du contrat. Les spécifications, plans et formes en blanc de la soumission peuvent être obtenus à ce bureau ou au bureau de Coleman & Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet. Les soumissions devront être endossées "soumissions pour la construction du quai du Picayune Tier, et adressées au Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans. Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions à la dite date et heure.

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.

15 mai—15 au 10 juin inc

soir-là du moins, n'allaient pas au delà d'un flirtage un peu risqué, soit, cependant permis, le flirtage devenant dans tous les salons, voire les plus bourgeois, à l'ordre du jour.

Même peut-être se fût-il aperçu que l'attention de ce gêneur, se concentrait ailleurs, que de son côté, sur une autre femme que celle qu'il couvait de sa jalousie et de sa passion.

Me Terrenas devait se rapprocher le plus souvent possible de cette seconde Mireille, qui éveillait sa curiosité et suscitait une certaine émotion chez la future madame Morissot.

De fait, la beauté, la mutinerie, le charme non seulement de la personne mais de la voix, émanant de cette fille de concierge, — il était lui, dans le secret, et Mireille Hastier, n'était à ses yeux, que Mireille Bonenfant, — opéraient sur cet homme jeune, en n'étant plus un tout jeune homme, en pleine force, comme en plein talent, leur œuvre, plus profonde qui sait, que lui-même ne le pensait.

Chez lui, la comparaison entre ces deux visages de femmes, forcément devait s'établir.

Mais bien qu'il eût entendu, de la part de Mme de Tillière, des demi-confidences, il ne formait aucun rapprochement par rapport à ces confidences mêmes, et cela pour la bonne raison qu'elles ne lui revenaient pas en mémoire.

Faites le jour de l'arrestation de madame Vallurier, alors qu'il se laissait volontairement aller à un flirtage très avancé cette fois, et qui lui apparaissait comme le dérivatif à des impressions profondément tristes et décevantes, — elles devaient, ces confidences, suivant l'expression juste, comme toutes les expressions vulgaires, "entrer par une oreille et sortir par l'autre".

L'allusion à cette enfant, dont elle n'avait pas pu s'occuper et qu'elle cherchait, ne se fixait point dans l'esprit de l'avocat.

Et il ne revoyait pas depuis, la vicomtesse Mireille de Tillière.

Pris par des allées et venues répétées, les premiers jours de "l'affaire Vallurier", se donnant par la suite et durant un certain temps, entièrement à ses amis, en dehors de ses occupations personnelles, il n'avait pu se trouver aux deux ou trois rendez-vous que lui redemandait la vicomtesse.

Celle-ci le revoyait ce soir pour la première fois.

Il venait de se rendre compte qu'elle ne lui tenait pas rancune.

Et avec sa versatilité, lorsqu'il s'agissait des femmes, attiré aussi bien par leur perversité que par leurs charmes, il devait, ce soir-là, papillonner de fleur en fleur, pour revenir sinon se fixer auprès d'elle, du moins, dans une halte plus longue, se griser davantage au parfum capiteux de la jolie madame de Tillière, s'enivrer de la saveur printanière que, malgré son allure un peu libre, dégageait comme la plus naïve des petites pensionnaires, Mireille Bonenfant.

Celle-ci avait chanté son air de "Manon,"

Sa voix, charmante dans les morceaux de genre, devenait exquise dans les vocalises.

Elle y remportait un de ces succès qui vous suivent toute une soirée, qui font de vous, sinon le point de mire exclusif, du moins un des personnages en vedette, parmi les plus intéressants.

Le programme précédé d'une distribution de rafraîchissements, agréables à tous, après l'agitation causée par les scènes comiques qui en retardaient l'exécution, suivait son cours.

Les amateurs se trouvaient sacrifiés.

Il fallait rattraper le temps perdu, ne pas fatiguer les spectateurs avant d'arriver à la conférence, qu'il ferait très courte d'ailleurs, qui serait plutôt une entrée en scène, la présentation de son sujet, que devait donner le docteur Pavinia.

Après cette exhibition, on passerait au buffet, organisé dans les deux plus belles chambres à coucher de l'appartement, débarrassées de leurs meubles.

Pendant la station devant les longues tables chargées des plus délicates victuailles, de boissons chaudes et glacées—tout avait été commandé par Ernestine, chez Potel et Chabot—les domestiques transformaient les deux salons, en salle de spectacle.

La toile, au fond, se lèverait, sur la scène, où immédiatement après la séance d'hypnotisme, commencerait la comédie dont le scénario, conçu par mademoiselle Truchon, du moins dans ses grandes lignes, avait été développé par la plume d'un "jeune", ami d'Ernest, garçon de vingt-trois ans, pauvre et chevelu, véritablement talentueux.

Il s'appelait Joseph Brétier, et fréquentait depuis son enfance pour ainsi dire, chez M. et madame Truchon; camarade de lycée d'Ernest, ses parents se saignant pour le faire arriver à Polytechnique,—leur rêve, le galon d'officier sur la manche de leur fils,—et lui, entraîné vers les lettres, échouait plusieurs fois au baccalauréat, pour les mathématiques, et finissait en se brouillant avec ses pauvres diables de père et de mère, de tout petits marchands, têtus et rancuniers dans leur gloriole déçue, par se mêler à la bohême sans le sou, dont quelques uns meurent, dont d'autres vivent, de laquelle parfois sort un privilégié qui par la plume, ou par les arts, atteint à la réputation et à la fortune.

Ce dernier cas est rare.

Joseph Brétier comptait sur cette chance pour lui-même.

Il travaillait consciencieusement, faisait du reportage, essayant de placer par-ci par-là une fantaisie dans un journal, parvenant à manger en attendant la veine, le théâtre, son objectif, la scène, où un triomphe peut vous faire célèbre.

Très bien accueilli par M. et madame Truchon, qui, sous le rapport ténacité et travail, le trouvaient d'un bon exemple pour leur fils, il se sentait pourtant sinon méprisé, du moins traité, quant à M. Truchon, un peu par dessous la jambe.

Le bourgeois, arrivé à Paris en sabots, aujourd'hui millionnaire, celui-ci ne voyait qu'une chose: arriver à ses affaires, gagner de l'argent.

Les métiers qui ne font que des traine-misère, lui semblaient, quels qu'ils fussent, inférieurs.

On ne se nourrit pas avec des mots; on ne paie pas son terme avec des songes-creux.

M. Truchon avait peine à croire que le métier des lettres pût nourrir son homme.

Les exemples qu'à l'occasion on lui citait, ne le convainquaient pas.

Les phrases, ne sont pas de la marchandise.

Celui qui s'enrichit n'est certainement pas celui qui couche son écriture sur le papier, c'est le marchand qui vend le papier.

Et lorsque son fils et sa fille, très ferrés sur la littérature fin de siècle, très snobs, exaltaient en famille tel ou tel écrivain, et parmi eux Brétier, M. Truchon avait un mouvement des épaules qui disait, s'il ne l'articulait pas, son sentiment.

Ce qui ne l'empêchait pas de se déclarer: le protecteur des arts.

Il le prouvait bien, ce soir, en produisant avec la même complaisance et le même orgueil, les talents naissants et les talents arrivés.

Sa femme et lui, ouvraient leur maison à tous les intellectuels.

La partie littéraire et musicale était donc terminée, menée tambour battant par Ernest et par Ernestine, d'après le conseil de Roger Cameron.

Il ne fallait pas commencer trop tard à danser, si l'on voulait avoir en cette même nuit, le temps de souper et de cotillonner.

Le docteur Jacques Pavinia apparut sur l'estrade.

Le silence se fit, pour devenir bientôt profond.

Cet homme, grand, large d'épaules, mais osseux, très maigre, au masque énergique, aux yeux bizarres, attirait l'attention tout entière.

Il n'inspirait point, d'ailleurs, la sympathie.

Il provoquait d'abord une curiosité, puis une sorte d'ascendant se dégageant de sa parole ou de sa volonté, des deux peut être.

Le docteur Jacques Pavinia n'était point un magnétiseur vulgaire.

Il ne ressemblait point au charlatan qui s'acharne au bonimment.

Il ne cherchait point à convaincre malgré tout.

Il exposait des faits, à l'appui desquels il présentait des conclusions reconnues.

Il expliquait clairement les phénomènes de la suggestion spontanée, et de la suggestion à distance.

En des phrases brèves, il établissait d'une façon indéniable, la puissance de ce fluide qui unit les êtres, les attire les uns vers les autres, et peut, lorsque la pensée, la force cérébrale, la volonté puissante, se joignent à ses effets physiques, amener ce que l'on appelle: la suggestion mentale et produire les effets les plus probants.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS ÉMINENT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et c'est le meilleur remède de la MARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.